

Cycle de conférences

Organisé par ERRAPHIS, Master Mundus Europhilosophie, ANR « Subjectivité et aliénation. Métaphysique de la subjectivité et Philosophie Sociale » en collaboration avec l'Institut des Amériques, IdA Pôle Sud-Ouest.

www.europhilosophie.eu/mundus



DÉMOCRATIE COSMOPOLITIQUE ET COMMUNAUTÉ POLITIQUE

Joseph Yvon Theriault

Chaire de recherche du Canada en mondialisation, citoyenneté et démocratie, Université du Québec à Montréal

19, 22 Octobre et 2, 9 et 10 Novembre 2010

Maison de la Recherche

PROBLÉMATIQUE

Le cycle de conférences portera sur le rapport qu'entretient la démocratie moderne avec les formes sociétales cosmopolitiques et nationales.

Dans sa théorisation première, celle des philosophes des Lumières, la démocratie moderne s'est pensée sans frontières, ayant l'universel comme seul horizon. Dans leur réalité effective toutefois, les démocraties modernes se sont réalisées dans le cadre d'une communauté politique concrète, celle circonscrite par l'espace national. Le cycle de conférences visera à théoriser cet écart entre la représentation théorique de la démocratie et son histoire effective. Plus particulièrement nous nous intéresserons à la proposition contemporaine d'une démocratie cosmopolitique comme régime politique propre à la modernité avancée.

19 octobre

LE COSMOPOLITISME CONTEMPORAIN.

10h30-12h30, Salle D29

La première conférence s'intéressera à préciser la nature de la proposition cosmopolite contemporaine (Beck, Held, Habermas). Comment elle se distingue et/ou s'apparente du cosmopolitisme classique (Grec) ou encore celui de Lumières (Kant)? En quoi cette proposition est-elle liée aux nouvelles formes de régulation du lien social propre à la modernité avancée?

22 octobre

COMMUNAUTÉ POLITIQUE ET DÉMOCRATIE MODERNE.

10h30-12h30, Salle D601

Tout en déclarant la communauté politique nationale comme une forme dépassée d'organisation de la démocratie, la proposition cosmopolitique a suscité une nouvelle lecture du rôle historique joué par la nation dans les démocraties modernes (Kymlicka). Cette deuxième session s'intéressera à la nature de la démocratie moderne et son lien historique avec l'organisation politique en nation (Miller, Manent, Calhoun). Comment penser la démocratie en l'absence d'une communauté politique (demos) souveraine?

2 Novembre

DEMOCRATIE, COSMOPOLITISME ET DEMOCRATIE RADICALE.

10h30-12h30, Salle D29

La démocratie radicale se veut aujourd'hui l'héritière de la critique de la démocratie libérale (Laclau, Rancière, Balibar, Freitag) et trouve un large écho dans le mouvement altermondialiste. Pourtant cette critique partage avec le cosmopolitisme libéral la même critique de la démocratie représentative, le même constat de l'obsolescence des institutions de la représentation et de la nation comme lieu de la démocratie. Partisans du cosmopolitisme et critique de la mondialisation partageraient-ils la même idée d'une démocratie individualisée sans communauté politique autre que l'espace monde?

9 novembre

LE COSMOPOLITISME ET LE PROJET EUROPEEN

10h30-12h30, Salle D30

Pour les penseurs du cosmopolitisme l'Europe est souvent perçue comme un microcosme d'une société postnationale (Beck, Habermas, Benhabib, Ferry). Le projet européen est-il un projet cosmopolitique ? L'Europe annonce-t-elle le monde cosmopolitique de demain? Au contraire les hésitations actuelles dans la construction européenne sont-elles liées aux limites du projet cosmopolites et du refus de l'Europe de s'inscrire dans une continuité historique, soit celle de l'Europe des nations (Gauchet, Manent)?

10 novembre

COSMOPOLITISME ET AMERICANITE

10h30-12h30 Salle D29

L'Amérique étatsunienne serait-elle la première société cosmopolite du monde: première société en expansion continuelle, sans tradition nationale, dont la mission providentielle (Manifest Destiny) aurait vocation universelle? Serait-elle plutôt comme le décrivent Hardt et Negri la préfiguration de l'Empire, nouvelle régulation postmoderne qui annoncerait la fin de la démocratie (Freitag)?

L'américanité comme concept explicatif de la formation de la société américaine servira de clef pour comprendre les enjeux sociopolitiques du cosmopolitisme contemporain.

